

GRAND RÉCIT de l'orgue de Luçon (Vendée).

Se trouve à l'église St Martin de Castelnau d'Estretfonds (près de Toulouse).

GO 54 n., 2^{ème} clavier, 6 jeux : M8 G8 Fl. harm. 8 B 8 Pr 4 Trompette 8

Grd Récit expressif, 1^{er} clavier, 14 jeux : Quintaton 16, B 8 Fl.harm. 8 Viole de gambe 8, Fl. oct. 4 Voix hum. 8 Basson-hautbois 8, Salicional 8, Dulciane 4, Octavin 2, Bombarde 8 (1^{ère} oct.) puis 16, Trompette 8, Clairon 4, Plein Jeu 3 rgs (carillon 1 3/5, 1 1/3, 1).

Tirasses, Appel An Grand Récit (basses, tutti, dessus), Appel et renvoi Trompette, Copula Récit/GO, Octave grave Récit, Tremblant, Cuillère d'Expression.

Cavaillé-Coll travaille sur l'orgue de St Michel de Carcassonne (devis de Cavaillé d'avril 1852) avec trop d'avance (commande pas clairement passée) ; il expérimente un Grand Récit expressif, visant la grande exposition. En 1854, après pression de l'évêque de Luçon (le Facteur Henry, initialement prévu, s'était désisté), le Ministère attribue finalement l'orgue de Carcassonne en cours de construction à Luçon (décision oct. 1854). C'est cet instrument que joue Franck dans les Ateliers de la rue de Vaugirard et pour lequel il registre (1^{er} manuscrit, original, différent de la 1^{ère} édition) la Fantaisie en Ut.

La commande de Carcassonne sera pour mars 1857 (un autre instrument, donc).

Mais, à Luçon, le Facteur Henry s'était désisté ; le buffet, commandé à Boeswillwald (conçu dès 1847) est trop petit pour le Grand Récit... que Cavaillé-Coll place finalement aux Carmes de Bagnères de Bigorre (livraison 1^{er} janvier 1857). En 1883, les Carmes sont expulsés et l'orgue racheté par Madame Veuve Montes, de Castelnau d'Estretfonds, qui le cède à la ville (Remontage par le Facteur Magen, 1884).

Le Grand Récit de Luçon (qui possède un petit Récit de 8 jeux auquel il devait s'ajouter) est donc à Castelnau d'Estretfonds. (Lu dans *Point d'Orgue no 100*, article de René Dufour.

L'article m'a été remis en oct. 2002 par l'abbé Jean PAIN, 2 rue Georges Clémenceau, 85470 Brem sur Mer.

LeTitulaire Luçon : Guillaume Marionneau.

Notes que j'ai prises... je ne sais plus en quelle année...

J'ai eu également l'occasion de parler de tout cela avec Roland Galtier.

JP. BASTON